

La LETTRE de l'AFMA

association française des musées d'agriculture et du patrimoine rural

n° 3 / 1999

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de la *Lettre de l'AFMA* pour 1999 arrive un peu plus tard que prévu. A un moment de l'année où les bénévoles de l'équipe éditoriale disposaient de peu de temps, il leur a fallu beaucoup d'efforts et de bonne volonté pour que ce dernier numéro ait des chances de paraître avant la fin de l'année. Je les en remercie, en particulier Corinne BEUTLER, qui a eu comme précédemment, la charge prenante et parfois fastidieuse de réunir et de saisir les textes qu'on lira ci-après, et que j'ai plaisir à saluer ici une fois encore pour son dévouement.

Nous avons donc tenu l'engagement pris il y a un an de vous faire parvenir de façon régulière et relativement fréquente cette *Lettre de l'AFMA*. Plus qu'un sujet de satisfaction, j'y vois une incitation très forte à poursuivre la tâche menée à bien en 1999. Mais, quitte à me répéter, j'insiste une fois de plus sur la nécessité d'une participation active de tous les membres de notre association pour que notre *Lettre* soit, de plus en plus et de mieux en mieux, un véritable instrument d'informations et de dialogue.

N'hésitez donc pas à nous faire part, dès que l'occasion s'en présente, de vos questions, de vos réflexions, de vos projets, de vos découvertes, afin que nous puissions les faire partager à tous les adhérents réunis au sein de l'AFMA dans une même passion pour ce patrimoine rural qui nous est cher.

Et dans l'attente de vous revoir nombreux lors de notre très prochaine assemblée générale, je souhaite à chaque membre de l'AFMA d'heureuses fêtes de fin d'année et une excellente année 2000 !

Claude ROYER
Président de l'AFMA

JOURNÉE D'ÉTUDE...

"Quel avenir pour les collections du patrimoine agricole et rural ?" (titre provisoire)

Depuis bientôt un an, nous avons informé régulièrement les membres de l'AFMA de l'avancement de l'opération "Patrimoine rural 2000" initiée par l'Inspection générale du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. C'était notre rôle en tant que membre actif du Comité national de pilotage de cette opération. Nos adhérents qui le souhaitent peuvent ainsi prendre contact avec la DRAF (Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt), et la DDAF (Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt), de leur région et de leur département - dont la liste est jointe à la présente Lettre de l'AFMA - pour participer activement, en tant que membres de l'AFMA, aux comités locaux, départementaux, régionaux qui sont en train de se mettre en place. Ce peut être pour eux une bonne occasion de faire connaître et valoir leur travail passé ou leurs projets et d'entamer, peut-être, des collaborations fructueuses.

Il nous a semblé cependant que l'AFMA pouvait -devait- agir par ailleurs en son nom propre en organisant une manifestation directement et immédiatement utile à ses adhérents parce que proche de leurs préoccupations concrètes. Parmi ces préoccupations, celle qui concerne l'avenir des collections (objets, machines, documents, bâtiments) est sans doute l'une des principales. Elle mérite réflexion, analyse, échanges d'idées et débats, afin de permettre à chacun, personne physique ou morale, d'agir le plus efficacement possible pour assurer la pérennité, juridique et matérielle, de notre patrimoine rural sous toutes ses formes.

C'est donc une journée de réflexion sur ce thème que nous vous proposons de tenir vers la fin du premier trimestre de l'an 2000. Elle pourrait avoir lieu au Musée des Arts et Traditions populaires. Nous projetons d'y inviter les ministres concernés et leurs chefs de services, ainsi que des responsables politiques -maires ou parlementaires par exemple - afin de les sensibiliser à vos préoccupations. Il va de soi que le succès de cette journée ne peut être assuré qu'avec votre collaboration active. En effet, pour que cette manifestation ne se réduise pas à un débat plus ou moins théorique entre spécialistes et à la formulation de grandes idées déconnectées de la réalité, il est nécessaire que la réflexion collective s'engage sur la base d'expériences et d'exemples vivants et concrets dont vous seuls pouvez apporter utilement témoignage.

Nous vous invitons donc à nous faire savoir si une telle journée vous intéresse et à nous faire connaître, dès que possible, vos souhaits et suggestions pour son organisation, ainsi que vos éventuelles propositions pour y participer activement en apportant votre témoignage.

pour le Bureau
Germain DALIN et Claude ROYER

SUR LES ROUTES DU MORVAN : L'AFMA EN VOYAGE D'ÉTUDE

Les 17, 18 et 19 septembre dernier, notre Association organisait son voyage d'étude annuel en Morvan, région mal connue, au coeur de la Bourgogne, s'étendant sur quatre départements (la Nièvre, mais aussi la Côte-d'Or, l'Yonne et la Saône-et-Loire), un relief granitique de moyenne montagne entouré de roches sédimentaires, d'une géologie complexe, au sol acide et pauvre, tel un château d'eau alimentant en abondance l'Yonne autant que la Loire et la Saône, un lieu d'important exode rural qui a connu une profonde mutation agricole, un pays dont les femmes portaient comme nourrices mercenaires dans les beaux quartiers parisiens ou accueillaient les enfants de l'Assistance publique afin d'avoir un complément de revenus, un massif austère à la périphérie opulente, entouré de villes prospères (Auxerre, Avallon, Vézelay, Saulieu, Autun, Nevers, Cosne-sur-Loire) qui en sont autant de portes.

Le Haut Morvan est maintenant une terre d'élevage et de forêts, où les résineux gagnent sur l' ancestrale forêt de feuillus, où la race charolaise a détrôné depuis longtemps la race rouge locale. La forêt y couvre plus de la moitié de la surface. De nombreux étangs et lacs subsistent qui servaient au siècle dernier au flottage du bois vers Paris. Encore dans les années 50, la forêt, essentiellement de feuillus, n'excédait pas le tiers de la surface, la surface agricole se partageant par moitié en prairies et cultures, de seigle et de pommes de terre principalement. On ne laboure plus la terre de ce Morvan granitique devenu maintenant pays de naisseurs et d'éleveurs de charolais maigre. Château d'eau, ce massif était un pays de moulins et de flotteurs de bois, c'est maintenant une terre vidée par l'exode rural qui cherche dans le tourisme vert un complément indispensable à son agriculture pour éviter la désertification.

C'est dans ce contexte que travaille l'équipe du Parc naturel régional du Morvan que nous avons rencontrée. Un des premiers créés en France, ce Parc est géré par un syndicat mixte dont le comité réunit la région et les quatre départements, 95 communes adhérentes et 10 communes portes. Autant dire qu'il est délicat de concilier les points de vue de tant de collectivités locales, d'autant que l'action territoriale du P.N.R. se heurte maintenant à la mise en place de la politique des «pays», donc à des conflits de compétence.

Un directeur et 21 collaborateurs assurent l'animation du Parc. Leurs missions sont multiples : préservation et valorisation des milieux naturels, évolution des paysages, agriculture et forêt, renforcement et développement du tourisme, promotion du patrimoine et développement culturel, offre éducative, valorisation de l'architecture et amélioration du cadre de vie. La conduite de la politique du Parc est fixée par une charte signée pour dix ans, adoptée par les collectivités adhérentes et par l'Etat, et qui donne droit au label « Parc naturel régional ». Un comité scientifique apporte

son concours à la définition des actions du P.N.R. Regroupant chercheurs, universitaires, organismes tels que musées, ONF..., animateurs de parcs, il est divisé en trois commissions: nature-environnement, socio-économie, culture.

L'inventaire, la collecte, la protection, la valorisation du patrimoine ethnographique et agricole local, l'étude et la mise en valeur de la spécificité morvandelle sont donc bien une préoccupation majeure du Parc, qui a l'ambition de mettre en place l'Ecomusée du Morvan, offrant ainsi un important complément culturel aux activités sportives qui se développent dans le cadre du tourisme vert.

A cet effet, autour d'une Maison-Centre, à Saint-Brisson, où nous avons visité une très belle exposition sur l'ethnobotanique du Morvan, l'équipe du Parc met en place, en collaboration avec les associations locales et les communes, un réseau d'antennes de l'écomusée, dont certaines sont déjà ouvertes: la Maison du seigle à Mennessaire, et la Maison des galvachers à Anost que nous avons visitées, la Maison de l'élevage et du charolais à Moulins-Engilbert... Le seigle, son grain pour le pain, sa paille pour la toiture, les galvachers meneurs d'attelages de boeufs, l'élevage bovin : les fondements de la culture rurale morvandelle. D'autres antennes sont en projet: la Maison du bois et de la forêt, la Maison de l'eau, la Maison des nourrices et des enfants assistés. Des stations d'interprétation des paysages complètent ces présentations de l'identité morvandelle.

Pour compléter la découverte du Morvan faite par notre rencontre avec l'équipe du Parc et ses réalisations, après un diner morvandiau et une soirée animée par un groupe de danseurs, chanteurs et vielleux du cru, Le R'gipiau, nous avons découvert les nourrices mercenaires grâce à une conférence avec projections de Noëlle Renault, et la tradition du flottage du bois par une rencontre avec l'association Les Traîne-bûches du Morvan et leurs publications.

Sortant de la zone du Parc, notre itinéraire s'est aussi soucié des marges du Morvan, zone plus riche historiquement en relation avec le pays haut. Nous y avons visité des musées, initiatives individuelles ou associatives, oeuvres passionnées et fragiles, qui n'ont pas les moyens de ceux d'un P.N.R. Cela a été l'occasion de nombreux échanges sur la gestion, l'animation, la promotion et le devenir de ces collections précieuses et menacées.

Il faut d'abord saluer l'oeuvre de Jacqueline et Raymond Humbert qui ont réussi, travail d'une vie, à regrouper plus de 100.000 objets au Musée des Arts populaires de Laduz dans l'Yonne, un lieu magique d'une extraordinaire richesse où tout l'artisanat rural est représenté ainsi que la vie quotidienne, une très belle collection de jouets, un atelier de fabrication d'animaux de manège, un autre de sabotier, tous deux fonctionnant devant le public. C'est très grand, c'est très beau. Vincent, leur fils, a repris l'animation du musée, y propose des animations... Ce musée a monté aussi des expositions itinérantes sur de nombreux thèmes qui se louent dans toute la France.

■ **Pour en savoir plus :**

Le Parc Naturel Régional du Morvan, Guide Gallimard

■ **Quelques adresses :**

- Maison du Parc Naturel Régional du Morvan
(Responsable de l'écomusée : Philippe Hoeltzel)

58230 Saint-Brisson

tél: 03.86.78.79.00

- Association Les Traîne-Bûches du Morvan

58190 Asnois

tél: 03.86.27.01.96

- Musée rural des Arts populaires

Laduz - 89110 Aillant-sur-Tholon

tél: 03.86.73.70.08

- Maison des Traditions agricoles et artisanales

L'Abattoir - 66 rue de Lyon - 89200 Avallon

tél: 03.86.34.53.50

- Les Amis de la Machine agricole ancienne

route des Goumards - Saint-Loup-des-Bois

58200 Cosne-sur-Loire

tél: 03.86.39.91.41

- Musée paysan de Bourgogne Nivernaise

Domaine de Cadoux - R.N. 7 - 58440 La Celle-sur-

tél: 03.86.39.22.84

- Moulin de Maupertuis

Ecomusée de la Meunerie

rue André Audinet - 58220 Donzy

tél: 03.86.39.39.46

- Noëlle Renault

« Les Nourrices du Morvan »

Athée - 58140 Lormes

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MUSÉES D'AGRICULTURE (AIMA)

L'AIMA se rapproche de nos frontières. Après avoir tenu son 12^{ème} Congrès en Pologne en 1998, l'Association se prépare à tenir son 13^{ème} Congrès en Allemagne. Ce sera en septembre 2001, au Musée de plein air du pays de Berg à Lindlar (Bergisches Freilichtmuseum Lindlar). Une réunion préparatoire du Bureau de l'Association est convoquée du 17 au 20 novembre sur place, à laquelle F. Sigaut, qui en est membre, a participé.

C'est peut-être l'occasion de rappeler aux membres actuels de l'AFMA que notre Association est née comme la branche française de l'AIMA, à l'occasion du Congrès de Paris-Saint-Riquier en 1984. Mais il n'y a pas de double adhésion. La qualité de membre de l'AFMA n'entraîne nullement celle de membre de l'AIMA - c'est dommage, mais c'est ainsi. Aussi disons-nous à tous ceux d'entre vous qui sont intéressés par l'extraordinaire élargissement d'expérience que cela représente, **adhérez à l'AIMA!** Cela ne vous coûtera rien, et vous aurez l'occasion, tous les trois ans, de visiter les plus belles réalisations de tel ou tel pays d'Europe, à des prix que l'hospitalité et l'ingéniosité de nos collègues réduit souvent à peu de chose. Et que ceux qui ne parlent pas d'autre langue que le français ne craignent rien. A l'AIMA, il y a trois langues officielles, l'allemand, l'anglais et le français, et cette diversité est tout à fait respectée. Il n'y a pas, comme trop souvent, de domination de fait d'une langue sur les autres. La convocation qu'a reçue F. Sigaut pour la réunion de Lindlar est rédigée dans un français absolument parfait.

Le pays de Berg est une petite région de collines que les autoroutes cernent mais ne pénètrent pas, au Nord-Est de Cologne (Lindlar est presque exactement à 30 km à l'ENE de Cologne). C'est à 450 km de Paris ou de Dijon, à 300 km de Lille, de Nancy, de Strasbourg... Autrefois (et peut-être encore aujourd'hui), on y fabriquait des faux; le pays de Berg était, hors l'Autriche, un des plus célèbres centres de fabrication de faux d'Europe continentale, un de ceux où, sous le Premier Empire, le gouvernement de Napoléon envoya des espions industriels (comme on ne disait pas encore) se documenter sur les procédés d'une industrie qui manquait à la France. C'est dire que les sujets de conversation ne manqueront pas avec nos hôtes allemands.

■ **Envoyez vos adhésions, sur papier libre, à :**

Monsieur le Président de l'AIMA
Bergisches Freilichtmuseum
Schloss Heiligenhoven
D-51789 Lindlar

avec, bien entendu, vos nom, adresse, n° de téléphone, de fax et d'e-mail s'il y a lieu, le tout de préférence tapé à la machine ou écrit en capitales - n'oubliez pas que pour un bon fonctionnement du courrier, chaque lettre compte. Le fax du Musée de Lindlar est 00 49 2266 44845.

GUIDE AFMA DU PATRIMOINE RURAL

Le recensement des musées et des collections agricoles de la France engagé par l'AFMA il y a un peu plus d'un an, pour établir la troisième édition de notre *Guide du patrimoine rural*, se poursuit. Grâce au soutien financier de la DGER du ministère de l'Agriculture, de la Direction des musées de France, du ministère de la Culture, et grâce à la collaboration du Musée des Arts et Traditions populaires, notre vacataire, Eric Dutocq, a pu effectuer pendant plusieurs mois l'enregistrement informatique des nombreuses réponses à notre questionnaire et mettre celles-ci en forme pour la publication. Le 3 septembre dernier, le total des musées recensés s'élevait à 516, mais il arrive aujourd'hui encore des réponses... et un certain nombre de musées connus n'ont pas encore répondu.

C'est donc un gros travail de base qui est en cours d'achèvement. Et de bonne qualité. Mais il reste encore beaucoup à faire avant la mise au point définitive de notre *Guide du patrimoine rural* actualisé et augmenté.

SESSION ANNUELLE D'ACTUALISATION DES CONNAISSANCES EN ETHNOLOGIE DE LA FRANCE

La Société d'ethnologie française organise annuellement à Paris, depuis 1993, une session de mise à jour des connaissances dans le champ de l'ethnographie et de l'anthropologie sociale et culturelle du domaine français.

Cette année, cette session, qui s'adresse à des conservateurs, des enseignants, des chercheurs, des étudiants, et à toutes les personnes disposant déjà d'un fonds de connaissances en sciences humaines relatives à un champ européen ou extra-européen, se tiendra les 22-23-24 mars 2000. La participation bénéficie des dispositions de la formation professionnelle permanente.

Concernant le programme et l'inscription, les personnes intéressées sont invitées à s'adresser à M. Guy Barbichon, MNATP, tél: 01.44.17.60.00 (poste 70.01), fax: 01.44.17.60.60.

CALENDRIER

Expositions, fêtes, manifestations en l'an 2000

Le calendrier annuel des manifestations annoncées par les membres de l'AFMA pour 1999 s'achève (voir la *LETTRE* n° 2 / 1999).

Dès maintenant, et sans attendre, de manière à figurer aux bonnes dates dans le prochain numéro de la *LETTRE*, songez à communiquer vos projets pour l'an 2000, sans oublier de signaler ceux pour lesquels vous désirez le label **Patrimoine Rural 2000**, en envoyant le questionnaire joint à :

Françoise PASQUET
Domaine de Cadoux 58440 La Celle-sur-Loire
Tél. avec répondeur : 03.86.39.22.84

COURRIER DES ADHÉRENTS*

Cette nouvelle rubrique nous permet de reprendre des éléments de réponse à des courriers de nos adhérents qui présentent un intérêt pour tous les membres de notre Association.

C. BEUTLER et le comité de rédaction.

. Au Docteur Garreau, président de l'Ecomusée de l'Armagnac :

Emploi jeunes. C'est à l'association de base de présenter le dossier, puis de procéder au recrutement. La demande doit être faite à la Direction départementale de l'emploi. Le dossier à remplir ensuite doit être solidement étayé. Il peut être demandé à deux ou trois reprises. Ne pas s'en étonner. Puis une convention est signée avec le préfet. On peut alors procéder au recrutement. Le concours de l'Etat est de 92.000 F /an, quelque soit le niveau de recrutement.

Signalisation routière. Il y a des règles et des normes très strictes à respecter. Il faut consulter et se faire conseiller par les Directions départementales de l'équipement.

Statut des musées et subventions. Le Conseil d'administration en a le souci et voudrait inclure ce thème dans une AG. Nous avons aussi suggéré que ces sujets soient traités dans le futur *Guide de valorisation* de l'opération **Patrimoine Rural 2000**.

. A Monsieur Leprince, Musée la Blanchardière (Orne) :

En cas de fermeture du musée :

Un objet donné au musée peut-il être repris par le donateur ?
Oui, s'il s'agit d'un dépôt et s'il n'y a pas de clause d'aliénation.

Est-il possible légalement de vendre les objets et biens du musée (à défaut de repreneur) et de verser l'argent à une oeuvre caritative ?

Si cela a été prévu dans les statuts, oui. Si le musée est une collection personnelle, le propriétaire est libre d'agir comme il l'entend. Attention toutefois, pour les pièces rares, au droit de préemption de l'Etat.

* Vous êtes priés d'adresser votre courrier au Secrétariat de l'AFMA à la Bergerie Nationale 78120 Rambouillet.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

La Maison des métiers du monde rural se présente

La Maison des métiers adhère depuis le printemps 1999 à l'AFMA. Nous souhaitons donc aujourd'hui la présenter aux membres de cette association.

La Maison des métiers du monde rural, située à Tamnay en Bazois dans la Nièvre, est née en 1990 de la rencontre d'un collectionneur privé à la recherche d'un lieu pour exposer près de 2000 outils et objets, d'une part, et de structures intercommunales, actrices du développement local dans le Bazois, d'autre part. Un bâtiment a été aménagé, les objets exposés et le lieu ouvert au public. Ce musée, où sont représentées une vingtaine d'activités traditionnelles du monde rural (charron, maréchal-ferrant, forgeron, bourrelier, tanneur, cordonnier, activités agricoles, boulangerie, etc.), a besoin d'un nouveau souffle pour attirer un public plus nombreux.

C'est ce à quoi la Communauté des Communes du Bazois entend aboutir en rachetant cette année le bâtiment et la collection pour en faire un musée, lieu d'animation plus qu'exposition, lieu représentatif du patrimoine et de l'identité du Bazois; lieu d'information et de formation aux métiers d'hier et d'aujourd'hui également. La Maison des métiers du monde rural, actuellement en cours de restructuration, sera donc un lieu de vie et d'activité, conservant la mémoire d'objets anciens, dans un esprit dynamique et non passéiste.

Des animations ont d'ores et déjà été mises en place:

- Jeux-concours sur les métiers et les outils lors de manifestations locales (comices agricoles, etc.)
- Démonstrations de savoir-faire artisanaux
- Exposition-jeu sur les métiers du bâtiment, en partenariat avec la Confédération des artisans et petites entreprises du bâtiment
- A l'occasion de la Semaine de la science: conférence-débat sur l'utilisation de la chimie en agriculture d'hier à aujourd'hui ; table-ronde sur «la qualité des fromages», destinée à des producteurs de la région et, pour les plus jeunes, un atelier «du lait aux fromages», encadré par un agriculteur et une chercheuse de l'INRA.

Le succès de ces premières animations nous incite à poursuivre dans ce sens.

L'opération Patrimoine rural 2000 mise en place sur notre territoire, et dans laquelle nous impliquons la population, nous permettra également d'enrichir la Maison des métiers par des témoignages locaux.

Nous vous invitons à visiter la Maison des métiers du monde rural dès sa réouverture au printemps prochain. Pour plus de précisions, vous pouvez contacter dès maintenant :

Nathalie Vadrot, agent de développement culturel
Communauté de Communes du Bazois
Maison du Bazois 58110 Alluy
tél: 03.86.84.14.54; fax: 03.86.84.13.30

RECHERCHE EN COURS

Les techniques pré-machinistes d'égrenage et de vannage des grains en France

Je prépare, sous la direction de monsieur François Sigaut, une thèse sur les techniques pré-machinistes d'égrenage et de vannage des grains en France. Ce sujet ne présente pas de limites chronologiques, même si l'essentiel de la documentation concerne le 19e siècle.

Toutes ces techniques du siècle dernier étaient encore en usage en France dans les années cinquante. On s'en servait alors dans de nombreuses petites exploitations pour l'égrenage des céréales et de certaines légumineuses (haricots, lentilles...). A présent, à défaut d'avoir parmi les membres de sa famille des personnes pouvant témoigner, nous avons heureusement les musées d'agriculture, les écomusées et les fêtes à l'ancienne, de moisson ou de battage. Depuis plus d'une vingtaine d'années des agriculteurs y font revivre, pour le plus grand bonheur du public, l'usage du fléau, du rouleau à battre ou du piétinement par les pieds des animaux. Je recherche des personnes susceptibles de me fournir des informations sur la pratique de telles tech-

niques, mais aussi sur l'usage d'autres plus élémentaires, mais tout aussi complexes, comme la simple utilisation des mains ou des pieds. Je pense notamment à l'égrenage du maïs ou à celui du millet.

Je souhaite aborder le sujet à la fois sous l'angle technique et historique, mais aussi sociologique, ethnologique et économique. C'est pourquoi je vous serai très reconnaissant pour tous les témoignages et informations que vous pourriez me fournir. De même la seule mention de l'existence d'un outil à égrener ou à vanner, d'une fête à l'ancienne ou d'un article sur le sujet, me sera tout aussi précieuse. Merci à l'avance pour votre aide qui pourra certainement me conduire vers de nouvelles pistes de recherche.

Carolina CARPINSCHI
59 rue Rouelle 75015 Paris
Tél: 01.45.79.22.98
Email : carpcaro@club-internet.fr

VISITES AUX MUSÉES ET AUX EXPOSITIONS

■ Aux portes du Morvan :

Un musée pour mieux comprendre le travail de l'éleveur bovin

Au mois d'août dernier s'ouvrait, à Moulins-Engilbert dans la Nièvre, la Maison de l'élevage et du charolais, la dernière antenne de l'Ecomusée du Morvan, une belle réalisation issue de la collaboration de l'Association de la maison de l'élevage et du charolais, de la municipalité et du Parc naturel régional du Morvan.

C'est un lieu unique. Nous ne connaissons aucune autre réalisation de ce genre. Le but, tout à fait atteint, est de faire comprendre, de façon très pédagogique, à l'aide de panneaux, maquettes, photos, objets... le travail du naisseur et de l'éleveur de bovins maigres, tel qu'il se pratique depuis le siècle dernier dans la Nièvre.

Toutes les dimensions sont abordées : les données géologiques et climatiques et la façon dont les pratiques d'élevage façonnent le paysage et le font évoluer, une sociologie des éleveurs, la fonction des foires, l'histoire de la race charolaise et du travail de sélection, les choix de l'éleveur et la conduite du troupeau.

Une excellente frise murale présente de façon comparative comment les éleveurs conduisent les troupeaux et le type d'animaux produits au siècle dernier, dans les années 50 et aujourd'hui. C'est clair, passionnant. On ne voit cela dans aucun autre musée. Les modes de commercialisation, le lien avec les engraisseurs sont aussi bien évoqués.

Des documents d'aide à la visite sont disponibles pour le public: un Petit guide de visite, un Parcours enfants, un Parcours initiés, un Petit glossaire.

Une réalisation incontournable:

Maison de l'élevage et du charolais
4 rue de la Mission (près de la mairie)
58290 Moulins-Engilbert
tél: 03.86.84.26.17

ouvert tous les jours du 1^{er} mai au 15 septembre; le week-end et les jours fériés, de Pâques au 1^{er} mars, et du 16 septembre au 11 novembre. Toute l'année pour les groupes sur R.V.

G. C.

■ Nicolas Appert (1749-1841) ou la révolution des modes de conservation

Le 1^{er} juin 1999, jour anniversaire de sa mort, à Massy en Essonne, était posée une plaque commémorative sur la maison où est décédé Nicolas Appert et était inauguré un buste de lui au pied du vieux clocher. On commémorait aussi ce jour-là le 250^{ème} anniversaire de sa naissance en Champagne.

Etait, ce jour-là, présentée une très bonne exposition sur panneaux présentant sa vie et son oeuvre, réalisée par l'association Les amis du vieux Massy.

Si nous évoquons ici Nicolas Appert, bienfaiteur de l'humanité, inventeur de l'«appertisation», mode de conservation par chauffage d'aliments dans une enceinte fermée, le bocal puis la boîte de conserve, c'est parce que cette invention, aux origines de l'industrie agroalimentaire, a aussi une grande importance dans les pratiques domestiques de la campagne. Cette révolution technique vaut bien, pour la gestion des ressources alimentaires à la ferme, la venue du froid artificiel avec l'électricité.

Refusant de prendre un brevet, Nicolas Appert a voulu, au contraire, que son invention soit la plus diffusée possible et soit utilisée par tous. C'est en cela qu'on le dit bienfaiteur de l'humanité. Il a diffusé son livre, L'Art de conserver pendant plusieurs années toutes substances animales et végétales, dans tous les départements, afin que toutes les couches de la population soient formées à ces techniques. Le monde rural fut bien, alors, le premier concerné.

Il nous a semblé que l'oeuvre de Nicolas Appert devrait prendre place dans une réflexion plus globale sur les modes de conservation à la ferme, leur histoire, leurs techniques, leur ethnologie. Un superbe sujet d'exposition pour nos musées, qui ne manquent pas de matériel pour illustrer ce propos, en des temps où le public s'interroge sur son alimentation et sa qualité et où il serait bon de montrer les savoir-faire des terroirs en matière de conservation, mais aussi en faisant le lien avec les saveurs obtenues en fonction des techniques employées.

Pour tout projet on pourra chercher la collaboration de:

- Association internationale Nicolas Appert
51000 Cheniers

- Association Les amis du vieux Massy

71 rue Gabriel Péri - 91300 Massy - tél: 01.69.30.01.90

G. C.

■ Vilmorin : de la graine à l'image

Cet automne, au Trianon de Bagatelle dans le Bois de Boulogne à Paris, l'Association des amis de Bagatelle présentait une importante et exceptionnelle exposition «Un siècle de fleurs et légumes à Bagatelle : aquarelles et plâtres de la collection Vilmorin».

Étaient présentés un ensemble d'aquarelles de grande qualité représentant légumes et fleurs de toute espèce et variété, ainsi qu'une importante collection de légumes en plâtre peint (carottes, oignons, navets, haricots, pommes de terre, melons, citrouilles...), illustrant la grande variété des formes dans une même espèce. Ces oeuvres, commandées par la Maison Vilmorin-Andrieux durant toute la deuxième moitié du 19^e siècle, furent montrées pour la dernière fois à l'Exposition universelle de Paris en 1900 sur les différents stands de cette maison de grainiers. Le tiers de cette inestimable collection était présenté dans cette importante exposition, c'est dire la richesse de cet ensemble qui appartient maintenant à la Société Vilmorin, filiale de LIMAGRAIN.

Un petit catalogue présente de nombreuses reproductions, mais aussi l'oeuvre exceptionnelle de cette lignée de grainiers et botanistes, grands «obteneurs» de variétés tant de blés, de betteraves, de pommes de terre, que de légumes et de fleurs, dont de nombreux représentants furent de la Société d'Agriculture comme de l'Académie d'Agriculture.

Depuis Louis-Victoire de Vilmorin (1746-1804), ami de Thouin comme de Parmentier, fondateur de la dynastie, jusqu'à Roger de Vilmorin (1905-1980), le dernier continuateur des travaux scientifiques des Vilmorin, chercheur au CNRS, président de l'Académie d'Agriculture et créateur du Service scientifique de la Recherche et de la Sélection, en passant par Louis (1816-1860), améliorateur des blés et de la betterave à sucre et l'un des précurseurs de la génétique moderne, et Philippe (1872-1917), qui développa à Verrières (Essonne) un lieu exceptionnel et qui n'existe plus, le Musée d'économie botanique, qui présentait graines, bois, herbiers, mais aussi ces aquarelles et plâtres et hébergeait une bibliothèque très riche, cette famille a oeuvré pour le progrès agronomique et a grandement sa place dans l'histoire de l'agriculture française. Elle pourrait l'avoir dans nos musées.

Contacts :

- Association des amis de Bagatelle
Parc de Bagatelle - Bois de Boulogne - 75016 Paris
- Pour le catalogue, n° hors série de L'Oeil
Publications artistiques françaises
23 avenue Villemain - 75014 Paris

G.C.

■ "Tournez manège !!!"

La Ferme 1900 : voyage au coeur du patrimoine agricole de Champagne-Ardenne

Au pays des betteraves

C'est au coeur des étendues betteravières de l'Aisne, à une dizaine de kilomètres au nord de Reims, sur les terres ancestrales des sucreries Saint-Louis, que se niche le paisible village d'Orainville. C'est ici, dans la commune sur laquelle il exerça longtemps le dur métier de la terre et dont il devint le maire, que Jean Laluc, ancien agriculteur à la retraite, a décidé, il y a déjà quelques années, d'élever un musée à la mémoire de l'agriculture de nos grands-pères. Ne supportant plus de voir ces vaillants matériels de culture abandonnés

dans les talus et sur le bord des chemins, il s'est mis en devoir de les collecter patiemment dans les régions environnantes (Aisne, Marne, Haute-Marne, Ardennes) pour leur rendre à sa manière un dernier et symbolique hommage.

100 ans d'histoire agricole

C'est dans deux hangars jouxtant son ancienne exploitation que notre collectionneur passionné, membre de l'AFMA, a choisi d'entreposer quelques petits bijoux de l'agriculture d'avant 1950.

Le premier bâtiment, qui servait autrefois au séchage des feuilles de tabac, évoque à notre mémoire les outils attelés d'antan. Ici sont exposés des charrues et brabants locaux de 1920, des canadiens, un râteau McCormick, des faucheuses et des faneuses, dont une très belle rotative Progrès-Clinkton, oeuvre des établissements Puzenat, le célèbre constructeur de Bourbon-Lancy. Planteuses, arracheuses, butteuses et calibreuses de pommes de terre ne sont pas en reste et rappellent au visiteur la place toute particulière prise par cette culture dans la région. Le matériel de moisson est également évoqué au travers d'une superbe javaleuse McCormick de la fin du 19^e siècle et de plusieurs lieuses, dont une jolie Osborne américaine. Au centre de cette ravissante collection trône, immobile de fierté, un imposant tracteur diesel McCormick-IH, modèle F26S.

Ces monstres qui battaient autrefois la campagne !

De l'autre côté de l'unique rue du village la visite se poursuit dans un second hangar, nettement plus vaste, mais ouvert aux vents. C'est ici que réside le clou de la visite ! Pas moins de dix batteuses sont offertes, pêle-mêle, à la curiosité du visiteur. On y trouve une Albaret (Rantigny, Oise), une Société Française (Vierzon, Cher), une Dupuis (Montier-en-Der, Hte-Marne), une Société Bourguignonne, une Rustic ou bien encore une magnifique Breloux (Nevers, Nièvre) entièrement construite en acier et revendue par M. Morgen de Reims. Plus discrètes, quelques batteuses portatives et écorceuses de haricots côtoient sans gêne ces monstres de pous-sières qui sillonnaient jadis nos grouillantes campagnes...

Dans un coin, muet mais en parfait état, un tracteur enjambeur, tout droit sorti des établissements Gabriel Ballu d'Epernay (Marne) en 1965, rappelle le proche voisinage du vignoble champenois. Mais c'est de son manège à trois chevaux que M. Laluc est « le plus fier ». Cette superbe pièce, très rare, fut construite à Colombey-les-deux-Eglises (Hte-Marne) par les établissements Harter-Jeune dans les années 1840 ! Récupéré dans un triste état, le manège est aujourd'hui entièrement restauré grâce aux bons soins de M. Godart, charron en retraite et voisin de M. Laluc. « Le manège est en état de marche ; il suffit d'y atteler trois chevaux » déclame fièrement notre collectionneur passionné. Son seul regret ? ne pas pouvoir aligner, au côté de cette multitude de batteuses, une trépigieuse à cheval, unique objet manquant à sa pourtant déjà si riche collection.

En offrant une large place au matériel hexagonal, ce musée rappelle que la mécanisation agricole ne fut pas l'oeuvre exclusive des très puissantes firmes américaines et canadiennes, mais également celle d'entrepreneurs français chevronnés et de géniaux forgerons de village...

Si d'aventure un itinéraire estival vous entraînait dans la région reimoise, n'hésitez pas une seconde à pousser vers Orainville, où M. Laluc, ce sympathique retraité, se fera un plaisir de vous guider dans les dédales nostalgiques de l'agriculture d'autrefois.

Musée La Ferme 1900, ouvert sur demande,
M. Jean Laluc, Le Bourg 02190 Orainville,
tél: 03.23.23.80.23

R. GRATIER DE SAINT LOUIS

LIVRES

■ **Le paysan et la machine, innovations techniques en agriculture en Belgique aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles**, Jean-Jacques Van Mol, Ecomusée de la région du Viroin et Université libre de Bruxelles, Editions DIRE, 1998, 320 p. richement illustrées, 135 F (ULB - Ecomusée de la région du Viroin, 81 rue de la Gare, 5670 Treignes-Viroinval, Belgique).

Les membres de l'AFMA se réjouiront de la parution de cet ouvrage de belle qualité au contenu sérieux. Avec un texte clair et richement illustré, J.J. Van Mol vient meubler l'actuel désert bibliographique sur le machinisme agricole.

Le premier chapitre évoque les principales mutations subies par l'agriculture belge depuis le début du 19^e siècle. Il rappelle ainsi l'influence des modes de faire-valoir et de la culture de la betterave dans la mise en place de nouvelles techniques de travail. Le second chapitre, lui, dresse un bilan, trop rapide peut-être, des principales innovations scientifiques agricoles. Ici l'auteur évoque le rôle joué par les industries chimiques et métallurgiques dans la diffusion et l'utilisation généralisées des premiers engrais et outils en acier. Pareillement, J.J. Van Mol défend la thèse selon laquelle l'exode rural et la hausse des salaires agricoles des années 1880 favorisèrent la mécanisation des campagnes, tout particulièrement dans ce pays où la culture des betteraves nécessite une main d'oeuvre nombreuse. L'auteur rend également un hommage légitime aux acteurs de la modernisation agricole belge: comices et sociétés agricoles, Caisse rurale Belge, enseignement agricole, maréchaux-ferrants, forgerons et charrons de village. Il dresse ensuite un catalogue des forces motrices utilisées dans l'agriculture: animaux de trait, roues hydrauliques, machine à vapeur. J.J. Van Mol consacre malheureusement trop peu de lignes à l'électricité et au moteur à explosion. Il se contente de reprendre à son compte des études antérieures qui n'apportent guère de nouveautés au débat. Les six chapitres suivants, très documentés, s'échelonnent au rythme des principales phases culturelles: labours, semailles, protection des plantes, moissons, battages et élevage: un choix catégoriel trop cloisonné qui nuit à la profondeur des propos de l'auteur. Le chapitre consacré aux Labours s'avère une excellente synthèse technique. Tous les instruments aratoires y sont méthodiquement répertoriés et décrits. Dans Le temps des moissons, l'auteur évoque les principales étapes qui jalonnèrent le passage de la faucille à la « moiss-batt' » automotrice. Innovations qui suscitèrent bien souvent méfiance et réticence. Il faut féliciter l'auteur qui consacre, chose rare dans ce type d'ouvrage, un chapitre à la transformation du lait à travers l'étude des barattes, écrémeuses ou trayeuses. L'étude s'achève sur une annexe très utile où sont répertoriés les principaux constructeurs de matériels agricoles.

Il faut néanmoins signaler que J.J. Van Mol n'a pas exploité les archives (rapports de comices, enquêtes agricoles, bulletins syndicaux, inventaires après décès ou ventes aux enchères...). Son travail est construit d'après des sources publiées qui reproduisent nécessairement l'argumentation et le discours orienté et élitiste des notables agricoles. On peut le regretter. Cependant cet ouvrage, dont la lecture s'annonce incontournable, demeure le bienvenu.

R. GRATIER DE SAINT LOUIS

■ **À propos du patrimoine agricole rhônalpin**, Actes des rencontres régionales des 13 et 14 novembre 1997 à l'espace Olivier de Serres, Le Pradel, Mirabel (07), CRIPT-RA, 1998, 96 p., 50 F + 17 F de port (commande à adresser à: LEGTA de Cibeins, CRIPT Rhône-Alpes, section ingénierie culturelle, 01600 Mize-rieux; tél: 04.74.08.88.25; fax: 04.74.08.88.34).

Au cours de ces rencontres chercheurs et acteurs « de terrain » impliqués dans la valorisation des patrimoines liés aux différentes pratiques de l'agriculture en Rhône-Alpe ont confronté leurs points de vue.

A travers les expériences présentées dans cet ouvrage se révèlent les multiples formes du patrimoine agricole, tant en fonction de leur nature (pratiques, outils, productions...) que des formes de valorisation dont elles sont l'objet (circuits, fêtes, audiovisuel...).

Cette publication est une première expression du dialogue qui doit nécessairement associer le monde agricole aux opérateurs de l'action culturelle dans la recherche d'un développement durable. Ces premières rencontres devraient bientôt déboucher sur la création d'un réseau régional, afin que se poursuive le dialogue agricole.

■ **Le machinisme agricole en pays de Vierzon**, édité par le Bulletin du Cercle cartophile Eugène Pipet, 1998, 65 p., 69 F + 19 F de port (s'adresser à: Jean-Paul Pylypczuk, président du Cercle cartophile Eugène Pipet, 40 rue Pasteur 18120 Massay).

Les Journées nationales du patrimoine de Vierzon, tenues en 1997 et animées par l'association Mémoire industrielle et agricole du pays de Vierzon, avaient suscité un réel engouement pour la sauvegarde et la revalorisation du patrimoine industriel de l'ancienne capitale française du machinisme agricole. Cette heureuse initiative a récemment débouché sur la publication d'un fascicule qui retrace les grandes heures de l'industrie vierzonnaise.

Si les reproductions de documents sont malheureusement d'une qualité médiocre, l'histoire des principales firmes qui marquèrent la ville de leur empreinte est bien évoquée. De Célestin Gérard à Georges Brouhot, en passant par la SFMAI, Merlin, la Société Vierzonnaise de construction, Ruhlmann, Carroy-Giraudon, Reixit ou encore Pierre Renaud, toutes les gloires locales du machinisme agricole sont consciencieusement passées en revue. On conseillera donc chaudement cette brochure à tous ceux, historiens, passionnés de vieilles mécaniques ou simples curieux, que l'histoire du progrès technique agricole intéresse.

R.G.S.L.

■ **"Les tracteurs de Vierzon, vol.1: 1934-1951. vol.2: 1950-1963"**, Christian Anxe, *Charge Utile*, N° 9 et 13 hors série, 1997 et 1998, chaque N° 69 F + 19 F de port (*Charge Utile*, Histoire & Collections, 5 avenue de la République 75541 Paris cedex 11, tél: 01.40.21.18.20).

Dans ces deux numéros hors série consacrés à la Société Française de Vierzon, la revue *Charge Utile* nous offre, sous la plume de son chroniqueur agricole Christian Anxe, un intéressant récapitulatif de 30 années de production au service du machinisme agricole français. Du modeste atelier de menuisier fondé par Célestin Gérard en 1848 à la prise de contrôle par la Case Company en 1960, le savoir-faire de

la firme de Vierzon (Cher) fera de celle-ci un fleuron de l'industrie française du machinisme agricole. C'est au travers d'un texte clair, accompagné d'une magnifique iconographie qui allie l'histoire à la technique, que l'auteur nous transporte dans la saga des Vierzon d'où sortiront quelques-uns des plus beaux tracteurs et batteuses de l'époque.

Symbole de la révolution moderniste qui transforma les campagnes françaises des années 1950, la nostalgie qui s'attache encore aujourd'hui aux « Vierzon » est d'ailleurs fort bien évoquée par ces quelques mots que glisse Christian Anxe en guise d'épilogue : « Fumez, tressautez, vieux Vierzon, nous ne nous lasserons jamais de vous voir évoluer, lourds et trapus, d'écouter le halètement sourd et régulier de vos moteurs, de sentir cette inoubliable odeur d'huile chaude et de gaz brûlé... Fermons les yeux, c'est tout une époque qui revit... ».

R.G.S.L.

■ **Les boeufs au travail**, Actes du colloque du Festival animalier international de Rambouillet (FAIR) - 26 septembre 1998, 162 p. Les Actes de ce colloque - qui a été organisé par le FAIR, et non par la Bergerie Nationale, comme nous l'avons indiqué par erreur dans le précédent numéro de la *LETTRE de l'AFMA* - sont disponibles auprès du FAIR, Bergerie Nationale 78120 Rambouillet, au prix de 100 F + 20 F de port.

Cette 2^{ème} Journée consacrée aux boeufs au travail, et réalisée conjointement par l'AFMA et la Société d'Ethnozootechnie, fait suite à celle qui a été publiée en 1998 (voir la *LETTRE de l'AFMA* de décembre 1998). En voici le sommaire : « Doubler l'attelage : une pratique et son vocabulaire » (C. Beutler); « Quand les boeufs prennent des allures bovines » (J. Cochin); « Une culture du boeuf de travail en Berry » (E. Petitclerc); « Analyse des technologies actuelles et anciennes de l'emploi du boeuf de travail, et expérimentation » (J.-J. Marquart); « Expérience et formation à la pratique de la culture avec bovins » (O. Courthiade); « La traction bovine en Afrique Centrale Soudano-Sahélienne » (E. Vall); « Communiquer et travailler avec les bovins : quelques questions » (J. Porcher); « Présentation de deux films vidéo » (P. Berte-Langereau). En Annexe : un article de H. Godefroy, paru dans *Le Viguet* en 1996, et commenté par F. Juston, ainsi que la présentation de ses recherches sur l'attelage au joug en France par E. de Laubrie.

■ **La terre et le paysan : agriculture et vie rurale aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles**, Marc Bloch, Paris, Armand Colin, 1999, 571 p., 190 F.

Les Caractères originaux de l'histoire rurale française, livre incontournable de Marc Bloch, est bien connu de qui se penche sur l'histoire du monde rural. Mais avant et après la parution de ce livre, Marc Bloch avait écrit bon nombre d'articles sur le sujet, articles difficiles à trouver et maintenant heureusement réunis et présentés par son fils Etienne Bloch dans un volume préfacé par Emmanuel Le Roy Ladurie.

De cet important ensemble d'articles, nous extrayons quelques titres liés à la préoccupation du Patrimoine rural et dont la lecture pourrait nourrir notre réflexion :

- « Musées ruraux, musées techniques », p. 73
- « L'outillage rural », p. 78
- « Aux visiteurs » (Introduction au catalogue de l'exposition Les travaux et les jours dans l'ancienne France, organisée pour le 4^e centenaire de la naissance d'Olivier de Serres à la BN en 1939), p. 83
- « Le cours de Fontenay: comment écrire l'histoire d'un village » (cours donné à l'Ecole normale supérieure de Fontenay), p. 176.

Des lectures passionnantes, à ne pas manquer.

G.C.

■ **Les métiers d'autrefois**, N° 1. Cassette vidéo, Société Bourbonnaise de Production, 40 rue des Grosliers, 03000 Moulins, avec la participation du Conseil général de l'Allier :

- . Le charron, 1943, de Georges Rouquier
- . Le maréchal-ferrant, 1998, de René Duranton
- . Débardage avec les boeufs, 1980, de René Duranton
- . La batteuse, 1977, de Marcel Contier.

De plus amples informations vous seront données dans le prochain n° de la *LETTRE DE L'AFMA*.

■ **VIENNENT DE PARAÎTRE...**

- *La terre et les paysans aux XVII^e et XVIII^e siècles. Guide d'histoire agraire*, de Jean-Marc Moriceau.

Vaste tour d'horizon d'un siècle de recherche en histoire agraire, ce guide bibliographique recense plus de 3 000 titres accompagnés d'un commentaire descriptif et critique. Il comporte une importante section sur « les pratiques agricoles et l'agronomie » (plus de 1 400 références). L'ouvrage compte 320 pages et coûte 180 F (à commander à l'association Histoire et Sociétés rurales).

- *Carrières d'objets ; innovations et relances*, sous la direction de Christian Bromberger et Denis Chevallier, éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, collection « Ethnologie de la France », 1999 (264 p., 125 FF).

La seconde partie, « objets de relance », comporte des articles qui peuvent intéresser toutes les personnes attentives à l'évolution du monde rural aujourd'hui : « La soie en Cévennes, innovation et territoire », « Comment renaissent les fromages ? L'époisse, le rocroi, le soumaintrain », « Du poireau au cassis, adapter des matériels agricoles », etc.

- *Hommes et vins. Une anthropologie du vignoble bourguignon*, de Marion Demossier, éditions universitaires de Dijon, 1999 (443 p.).

Le regard chaleureux et plein de finesse d'une jeune ethnologue sur un secteur important de la société rurale, à la fois traditionnel et moderne, celui de la viticulture, dans une région qui demeure emblématique.

- *Vins, vignes et vigneron*, n° 5 de la belle revue *L'Alpe*, éditée par Glénat et le Musée dauphinois (112 p., 78 F).

Une série d'articles, originaux et superbement illustrés, consacrés à ces paysans-vignerons montagnards à qui Ramuz faisait dire "Le bon Dieu a fait la pente, mais nous on a fait qu'elle serve".

Dans un tout autre domaine, mais qui peut aussi intéresser certains membres de l'AFMA, vient également de paraître :

- *Tourisme en espace rural : acteurs, clients, produits*, dossier de synthèse n° 29, 4^{ème} édition, 1999, publié par le Centre national des Ressources du Tourisme en Espace rural (ouvrage de 80 p. + annexes).

Le même organisme avait déjà publié à la fin de l'an dernier *Les métiers et formations au tourisme en espace rural*, tome 1-*Les métiers*, tome 2-*Les formations* (respectivement 51 p. + annexes et 66 p. + annexes), toujours disponibles.

Les personnes intéressées par ces publications peuvent s'adresser à : Claude ROYER, président de l'AFMA, tél./fax : 03.85.55.31.70.

À NOTER
DANS VOS
AGENDAS

Association Française des Musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural
AFMA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

vendredi 7 janvier 2000 à 14 heures
au Musée National des Arts et Traditions Populaires
6 avenue du Mahatma Gandhi 75016 Paris
(ancienne cafétéria, 10^{ème} niveau)

Tous les membres de l'AFMA sont invités à participer à l'Assemblée Générale.
Vous trouverez en annexe la convocation ainsi que le pouvoir à nous retourner
si vous ne pouvez pas y participer.

Association Française des Musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural

Secrétariat de l'AFMA : Bergerie Nationale - Parc du Château - 78120 Rambouillet

Ce numéro a été élaboré et réalisé par : Mouette Barboff, Corinne Beutler
Georges Carantino, Germain Dalin, Françoise Pasquet, Claude Royer.
maquette, mise en page : Elsa Josse
impression : service communication, Bergerie Nationale